

THÉÂTRE · COMÉDIE ODÉON

Romy Chenelat, une comédienne qui frappe juste !



■ Romy Chenelat, le couteau sous la gorge, dans *Entrez sans frapper*. Photo Lucas GRENIER

À l'affiche de la dernière pièce de Carole Greep, *Entrez sans frapper*, Romy Chenelat séduit autant qu'elle fait rire. Irrésistible.

Elle porte le même prénom que l'une des plus grandes actrices françaises, l'inoubliable Romy Schneider. Mais sa crinière noire de jais et ses yeux de braise l'apparentent plutôt à une autre actrice, "rock'n'roll" comme elle, Béatrice Dalle. Au-delà du petit jeu des ressemblances, Romy Chenelat a sa propre personnalité, du caractère et une volonté inébranlable quand elle s'engage dans un projet. Elle n'a d'ailleurs pas dévié de la route

ne... dès le lycée, puis dans des compagnies lyonnaises. Mais c'est dans le répertoire comique qu'elle a commencé à se faire un nom. En jouant du Feydeau, elle a senti que « l'humour l'appelait et qu'elle appelait l'humour ». Une vocation qui se confirme lorsque Dominic Palandri, lui-même auteur et acteur comique, devient son compagnon. Avec lui elle écrit et joue *L'amour est une dure lutte*. Depuis une quinzaine d'années, elle n'a connu aucune période creuse, chose rare dans le métier.

Une bourgeoise à contre-emploi

Entrez sans frapper, la pièce en ce mo-

grammation à Avignon sont déjà sur ses tablettes. Le projet s'est monté sous l'impulsion de Julien Poncet (patron de la Comédie Odéon) qui, il y a quelques mois, organise un casting pour trouver les trois acteurs capables d'incarner sur les planches les personnages de Carole Greep, auteure à succès de *J'aime beaucoup ce que vous faites*. Elle se présente sans savoir son texte mais tape dans l'œil du metteur en scène, Jean-Philippe Azéma, qui la rappelle très vite. Elle retrouve sur les planches Yohan Genin et Lionel Buisson. Totalement à contre-emploi, elle incarne, avec brio, une bourgeoise de gauche, pétrie de contradic-

Les bobos et le taulard

Gentils bobos parisiens, Philippe le psy, et Isabelle, l'écrivain de moins en moins à succès, s'ennuient. Leur vie est confortable mais terne. Jusqu'à ce que surgisse le dénommé Dany la Charogne, tout juste sorti de prison. Il va sérieusement bousculer leur train-train. D'autant qu'il se cache d'anciens complices qu'il a dénoncés sans vergogne. Il compte bien s'incruster et, pourquoi pas, abuser de la femme qui lui écrivait de si touchants témoignages de solidarité. La cohabitation - forcée - s'organise. Pour le malheur du couple parisien et le plus grand bonheur des spectateurs qui savourent les dialogues à fleuret peu moucheté concoctés par Carole Greep. D'autant qu'ils sont interprétés par un trio de comédiens inspirés : Yohan Genin, Lionel Buisson et l'irrésistible Romy Chenelat.

Ce qui ne l'empêche pas de retrouver, également à l'Odéon et cet été à Avignon, *Apéro-Thérapie*. Dans un rôle écrit sur mesure par Palandri, plus proche de sa nature profonde, celui d'une nana cash à l'ironie féroce. Séductrice en diable !

Nicolas Blondeau

PRATIQUE Du mardi au samedi à 19 h 45, et jusqu'au 19 mai, *Apéro-Thérapie*, tous les premiers samedis du mois